

PERCEPTIONS DES FACTEURS DÉTERMINANTS DE DÉGRADATION DE LA FLORE DES ZONES HUMIDES : CAS DU PARC NATIONAL DU BANCO, ABIDJAN, CÔTE D'IVOIRE

Éric GNAHORÉ^{1*}, Kouassi Richard KOUADIO¹, Achiedo Jean Grévin AMBA¹, Moussa KONÉ^{1,2} et Adama BAKAYOKO^{1,3}

¹ Université Nangui Abrogoua, Unité de Formation et de Recherche des Sciences de la Nature (UFR-SN), Unité de Recherche en Écologie et Biodiversité, 02 B P 801 Abidjan 02, Côte d'Ivoire

² Institut Botanique Aké-Assi d'Andokoi (IBAAN), Abidjan, 08 BP 172 Abidjan 08, Côte d'Ivoire

³ Centre Suisse de Recherches Scientifiques en Côte d'Ivoire (CSRS), 01 BP 1303 Abidjan 01, Côte d'Ivoire

(reçu le 22 Octobre 2021 ; accepté le 10 Décembre 2021)

* Correspondance, e-mail : gnahoreeric136@yahoo.com

RÉSUMÉ

La variable humaine, responsable des diverses perturbations suite aux actions de la population montre que la flore des zones humides, cas du Parc National du Banco qui fait l'objet de la présente étude subit de fortes pressions anthropiques. L'objectif global est d'analyser les perceptions locales des formations végétales des zones humides dans le cadre d'une gestion durable de l'environnement voire des zones humides. Les principales méthodes utilisées pour les enquêtes socio-économiques sur les facteurs déterminants des formations végétales des zones humides et la perception locale des populations sont fondées sur le taux de réponse. Ensuite, une analyse en composante principale a été effectuée dans le logiciel PAST 2.16 afin de faire ressortir la relation existant entre les causes de dégradation de la végétation des zones humides et les différents groupes socio-professionnels étudiés. Les facteurs déterminants (directs et indirects) des formations végétales des zones humides identifiées ont permis d'une part de caractériser ces différents facteurs dans un système d'axes. Il en ressort que la chasse et l'utilisation illégale des ressources naturelles ont été perçues par les populations locales comme les déterminants de dégradation de la végétation qui sont impulsés par la croissance démographique, l'urbanisation, l'installation anarchiques des populations.

Mots-clés : *perceptions locales, facteurs déterminants, flore humide, Parc National du Banco*

ABSTRACT

Perceptions of factors determinants of degradation of the flora of the wetlands : case of Banco National Park, Abidjan, Côte d'Ivoire

The human variable, responsible for the various disturbances following the population actions shows that the flora of the wetlands in the district of Abidjan (Côte d'Ivoire) which is under high anthropogenic pressures was studied. The global aim is to analyze the perception of the determining factors of plant formations of wetlands within the framework of a sustainable management of the environment of wetlands. The key methods used for the socio-economic investigations into the local perception of the populations and the determining factors of the vegetable formations of the wetlands are founded on the rate of answer. Then, a Principal Components Analysis of the correspondences was carried with the software PAST 2.16 to emphasize the relation existing between the causes of degradation of the vegetation of the wetlands and the various studied socio-professional groups. The determining factors (direct and indirect) of the vegetable formations of the wetlands identified made it possible on the one hand to characterize these various factors in a system of axes. This reveals that hunting and illegal use of natural resources were perceived by the local populations like the determinants of degradation of the vegetation which are impelled by the demographic growth, the urbanization, the installation of the populations.

Keywords : *locales perceptions, determining factors, wetlands flora, Banco National Park.*

I - INTRODUCTION

Les forêts ont de tout temps fourni aux Hommes, aux animaux et aux écosystèmes des biens et services parmi lesquels la protection et l'amélioration de la fertilité (hydrique et minérale) des sols [1, 2] pour la nutrition des plantes, la réduction de la pauvreté dans le monde rural, et la sécurité alimentaire [3, 4] par divers produits forestiers, ligneux et non ligneux. Avec la forte poussée démographique, l'accroissement de la recherche d'espaces habitables et de terres cultivables par les Hommes, et / ou pâturables, et les besoins de plus en plus importants en énergie domestique, les stratégies d'exploitation des arbres, abondamment développées, ont réduit fortement les espaces boisés. Les forêts en Afrique constituent une importante réserve en biens et services. Représentant le plus grand réservoir de diversité génétique, elles jouent un rôle fondamental dans la satisfaction des nombreux besoins alimentaires, énergétiques, médicinaux et culturels des populations locales [5]. En outre, ces ressources contribuent pour une part importante aux économies locales. L'exploitation souvent abusive conduit à une perte des ressources génétiques.

La destruction des forêts est la cause principale de réduction de la biodiversité potentielle avec des conséquences économiques. L'exploitation des ressources forestières produit en Afrique une perte annuelle de 5,3 millions d'hectares de superficie soit 0,78 % [6]. Cette situation est particulièrement perceptible en Afrique de l'Ouest qui enregistre un fort taux annuel de régression (1,50 % par an) des formations végétales [7]. Dans la zone Guinéo-Congolaise de la Côte d'Ivoire, les ressources sont en proie à de fortes pressions anthropiques. Des exploitations illégales d'arbres pour produire du bois de feu, de charbon de bois ou du bois de services ont en effet réduit considérablement les effectifs de certaines espèces utiles. En effet, ses ressources phylogénétiques sont exploitées pour une large gamme de produits utilisés pour la médecine traditionnelle, l'agroforesterie, les bois d'œuvre et de feu [8]. La problématique de l'environnement y apparaît alors en termes de déséquilibre entre ressources naturelles et besoins des populations. C'est dans ce contexte que les perceptions des facteurs déterminants de dégradation de la flore des zones humides de la commune d'Abidjan au Sud-Côte d'Ivoire a été menée dans le but de décrire l'état actuel des pressions anthropiques et de fournir des éléments de décision pour une gestion durable des ressources naturelles.

II - MÉTHODOLOGIE

II-1. Zone d'étude

Cette étude s'est déroulée dans le Parc National du Banco (PNB) situé dans la périphérie nord de la ville d'Abidjan entre 5°21' et 5°25' de latitude nord et 4°1' et 4°5' de longitude ouest (*Figure 1*). Le PNB couvre une superficie de 3438,34 hectares. La pluviométrie moyenne annuelle est de 1550 mm alors que les températures mensuelles varient entre 21°C et 31°C pour une valeur annuelle moyenne de 26°C. Malgré sa superficie relativement limitée, le PNB entretient un microclimat forestier. La température diminue de la strate supérieure à la basse, l'écart étant parfois de plus de 4 °C [9]. L'humidité relative est proche de la saturation, le gradient étant plus élevé au sol qu'au sommet avec un minimum de 27 % en janvier, le mois le plus sec [9]. Selon la classification [9], le PNB se situe dans le secteur ombrophile. Celui-ci est caractérisé par une prédominance de forêt dense humide sempervirente liée à des précipitations abondantes. Le PNB se caractérise par une mosaïque de formations végétales dont les plus importantes sont : le groupement végétal de base ou formation psammohygrophyle sur terre ferme. Les groupements édaphiques situés sous la dépendance de l'eau dans les fonds des talwegs. Les groupements anthropiques ou plantations forestières réalisées entre 1925 et 1950 dans le cadre de l'enrichissement des peuplements naturels ou de la reconstitution des peuplements forestiers dans les zones de culture ou de jachère.

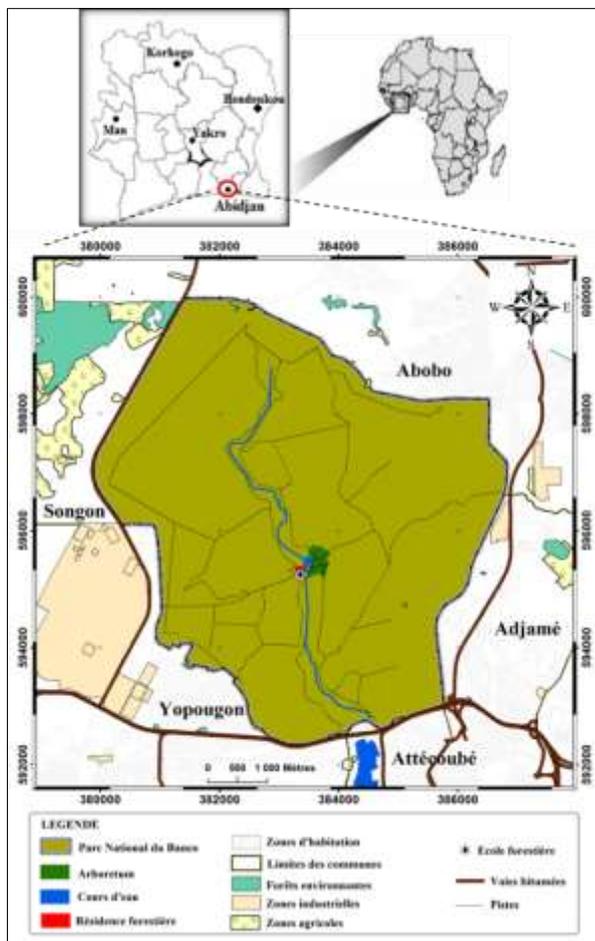


Figure 1 : Carte de situation de la zone d'étude

II-2. Méthodes

II-2-1. Collecte des données

Les enquêtes socio-économiques ont été réalisées afin de comprendre la perception qu'ont les populations locales des différents facteurs déterminants de la végétation du Parc National du Banco. Les données socio-économiques ont été collectées sur la base des fiches d'enquêtes (questionnaires semi-structurés) en utilisant la technique d'interview directe de "porte en porte" et les guides d'entretien afin de comprendre les perceptions qu'ont les populations locales des facteurs déterminants la dégradation des formations végétales du Parc National du Banco. L'observation a été portée sur la végétation et l'occupation du sol à travers les différentes activités économiques, le cadre de vie à travers les mauvaises pratiques parfois utilisées

par les populations riveraines, etc. L'enquête proprement dite a été menée dans les communes de Yopougon, d'Abobo et d'Adjamé. Les personnes cibles (population riveraine, ONGs locales et gestionnaires du parc) ont été interviewées. Ainsi, 294 personnes ont été interrogées, autour du Parc National du Banco, dans sept secteurs (quartiers et village) résumé dans le **Tableau 1**. La répartition des personnes enquêtées est récapitulée dans le **Tableau 1** montrant une variation de nombre selon le secteur soumis aux enquêtes. Le choix de ces secteurs est fait selon l'importance des activités humaines et la proximité avec le parc.

Tableau 1 : Répartition des répondants par secteur

Communes	Quartiers	Nombre de répondants
Adjamé	Sodeci	46
	Céleste	27
	Sagbé	42
Abobo	Sodeci Extension	35
	N'Dotré	33
	Anonkoua-Kouté	38
Yopougon	Andokoi	53
Gestionnaires du parc		8
Organisation Non Gouvernementale locale		12
	Total	294

Source : Données d'enquête, Septembre à Décembre 2018.

II-2-2. Traitement et analyse des données socio – économiques

Le traitement des données d'enquête collecté sur le terrain s'est effectué manuellement à l'aide d'une grille de dépouillement. A partir de ce dépouillement, divers facteurs responsables de la dégradation des écosystèmes humides du Parc National du Banco (PNB) ont été identifiés. De plus, les données d'enquête ont permis de calculer le taux de réponse afin de faire ressortir à partir du seuil de 50 % les principaux facteurs déterminants de dégradation et / ou de valorisation des formations végétales. Pour mieux analyser la perception des déterminants socio-économiques selon les différents acteurs, une Analyse en Composantes Principales (ACP) a été effectuée avec le logiciel PAST version 2.16. Cette technique d'analyses multivariées a permis de faire une lecture croisée de la perception de la population sur la dégradation des formations végétales selon les catégories socio-professionnelles et les secteurs dégradés [10]. Ceci a pris en compte les réponses données par les populations en vue d'accorder du crédit aux ressources naturelles pour une gestion durable de l'environnement en général. Toutes ces techniques statistiques retenues ont permis de déterminer les divers

facteurs de dégradation et d'évaluer les impacts des activités humaines effectuées sur le PNB, tel qu'elle est présentée dans la partie résultats et analyses. De même, le taux de réponse au niveau des enquêtés par facteurs a été adopté et calculé en s'inspirant de la formule de [11]. Elle est déterminée par la formule de *l'Équation* suivante :

$$F = \frac{S}{N} \times 100 \quad (1)$$

avec, F : taux de réponse pour le type d'utilisation ou niveau des enquêtés (%) ;
 S : nombre de personnes ayant fourni une même réponse par rapport à un facteur donné ; N : nombre total de personnes interviewées.

Afin d'étudier les relations qui existent entre les causes de dégradation du couvert végétal, les facteurs directs (la chasse et l'utilisation illégale des ressources naturelles) et les secteurs dégradés et les facteurs indirects (croissance démographique, urbanisation, installation des populations) une ACP a été réalisée. Pour faciliter l'analyse, les noms des diverses variables ont été codés comme l'indique le **Tableau 2**.

Tableau 2 : Code des groupes socioprofessionnels utilisés pour l'ACP

Code utilisé pour ACP	Principaux secteurs enquêtés
Adj_sod	Adjamé Sodeci
Abo_Cél	Abobo Céleste
Abo_Sag	Abobo Sagbé
Abo_Sod	Abobo Sodeci Extension
Abo_N'Do	Abobo N'Dotré
Abo_Ano	Abobo Anonkoua-Kouté
Yop_And	Yopougon Andokoi

III - RÉSULTATS

III-1. Profil sociodémographique des personnes enquêtées

III-1-1. Répartition des enquêtées selon le groupe socioculturel

Les personnes interviewées lors de cette étude se répartissent en deux groupes (**Tableau 3**). Les autochtones, représentés par les Ébrié et Attié, constituent 12,92 % des populations enquêtées. Ils sont localisés dans le village d'Anonkoua-Kouté (Ébriés) dans la commune d'Abobo et les Attiés dans la commune de Yopougon Andokoi. Les allochtones représentent 87,08 % des interviewés. Ils sont composés de Baoulé, Yacouba, Gouro et Malinké. Cette catégorie de personnes vit à proximité du Parc National du Banco.

III-1-2. Répartition des enquêtées selon l'âge et le sexe

Globalement, il a été observé trois classes d'âge, avec une dominance du nombre de personnes dans la classe comprise entre 50 et 60 ans représentant 43,63 %. Dans l'ensemble de la zone d'étude, l'âge des enquêtés varie de 32 à 58 ans. L'on note également que l'âge moyen des personnes enquêtées est autour de 40 ans (30,62 %), le plus jeune a 32 ans et le plus âgé a 58 ans (**Tableau 3**). L'âge compris entre 40 et 50 ans représente la faible proportion 25,82 % tandis que 30,55 % est représenté par des personnes dont l'âge est compris entre 30 et 40 ans. De même, l'échantillon est dominé par les femmes avec 80 % contre 20 % d'hommes de la population totale enquêtée dans l'ensemble des communes enquêtées.

III-1-3. Répartition des enquêtées selon les activités socioprofessionnelles, le niveau d'instruction et la situation matrimoniale

Dans la zone d'étude, la majorité des populations enquêtées exercent dans différentes activités. Ces activités se répartissent en trois catégories que sont les ménagères (42,20 %), les commerçantes ou commerçants (37,60 %) et 20,20 % représentant les garagistes (**Tableau 3**). Il ressort des résultats que, seuls 47,37 % des enquêtés ont été scolarisés tous de niveau primaire contre 52,63 % non scolarisés et 56,76 % des enquêtés vivent en union libre.

Tableau 3 : Caractéristiques sociodémographiques des informateurs

Variables	Catégories	Pourcentages (%)
Âge (ans)	[30 - 40]	30,55
	[40 - 50]	25,82
	[50 - 60]	43,63
Genre	Masculin	20
	Féminin	80
Origine ou lieu de résidence	Abobo	59,52
	Adjamé	15,64
	Yopougon	24,84
Groupe socioculturel	Autochtones	12,92
	Allochtones	87,08
Niveau d'instruction	Sans instruction	52,63
	Scolarisés (primaire)	47,37
	Garagistes	20,20
Activités socioprofessionnelles	Commerçant (es)	37,60
	Ménagères	42,20
	Célibataires	56,76
Situation matrimoniale	Marié (es)	43,24

III-2. Perceptions locales de la dynamique du couvert végétal

Dans l'ensemble des communes enquêtées, les entretiens ont révélé que la perception de la population corrobore les résultats de la cartographie. En réalité, 85 % des personnes interrogées affirment avoir constaté une évolution régressive du couvert végétal contre 15 %. Parmi les personnes ayant signifié une évolution progressive. De même, 90 % des personnes interrogées notent une dégradation du couvert végétal contre 10 % qui affirme une augmentation de la superficie du couvert végétal. De façon précise, ce sont respectivement 70 %, 75 % et 80 % des personnes interrogées à Yopougon, Adjamé et Abobo qui affirment avoir constaté une dégradation du couvert végétal.

III-3. Facteurs des déterminants de dégradation des formations végétales

Les facteurs des déterminants directs et indirects de dégradation des formations végétales sont les activités qui touchent directement ou indirectement la structure et la composition floristique de la végétation du Parc National du Banco (PNB). Les déterminants directs identifiés sont entre autres l'utilisation illégale des ressources naturelles (coupe du bois, déracinement, l'écorchage), la chasse et les feux de brousse. De même, les déterminants indirects évalués sont la croissance démographique, l'urbanisation et les installations anarchiques des populations à proximité du parc.

III-3-1. Facteurs des déterminants directs de dégradation des formations végétales

L'importance des facteurs directs de la dégradation selon la perception des populations locales a été évaluée à partir des taux de réponse. L'examen de cette évaluation révèle que l'utilisation illégale des ressources naturelles (153 personnes sur 294 répondants) et la chasse (56 personnes sur 294 répondants) sont les déterminants les plus importants de dégradation des formations végétales du Parc National du Banco (PNB). L'utilisation illégale des ressources naturelles, sur toutes ses formes, transforme les formations végétales relativement denses en formations végétales moins denses. Quant à la chasse, elle est perçue par la population locale comme un déterminant de dégradation de la végétation, car les chasseurs en cherchant à rendre accessibles leur pénétration au sein du parc provoquent de nombreuses pistes qui constituent une perturbation de la structure de la végétation. Pour mieux décrire la perception des différentes catégories d'usages sur les facteurs directs de la dégradation, une Analyse en Composantes Principales a été faite sur le nombre d'acteurs ayant considéré chaque facteur comme source de dégradation du PNB (**Figure 2**). L'Analyse en Composantes Principales des variables à savoir les facteurs directs montre que la première composante est composée des secteurs d'Adjamé Sodéci, Abobo Céleste, Abobo Sagbé et

Abobo Sodeci Extension qui explique 96,95 % des informations contenues. La deuxième composante composée des secteurs d'Abobo Anonkoua-Kouté, Abobo N'Dotré et Yopougon Andokoi explique 3,05 % des informations. En effet, l'axe 1 présente les groupes des enquêtés que sont les ménagères, les garagistes et les commerçants ou commerçantes dont les activités des coupes illégales sont considérées comme étant destructrices. Par contre, sur l'axe 2, les enquêtés estiment que la chasse est la principale cause de dégradation des ressources naturelles.

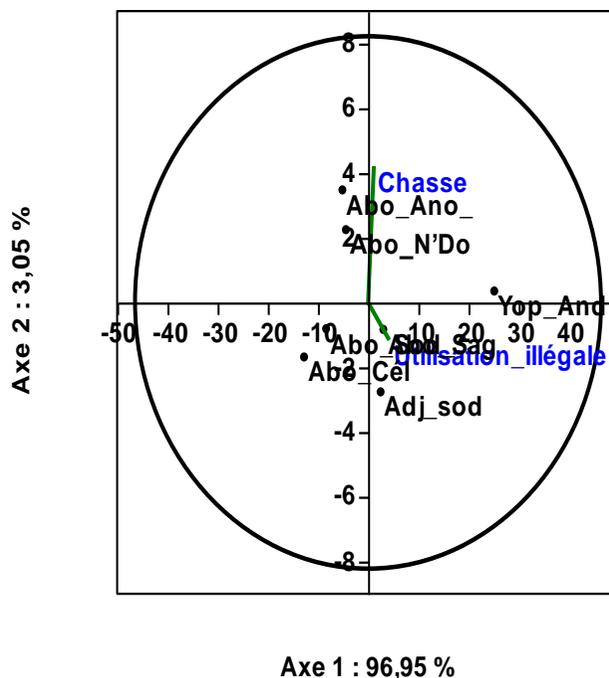


Figure 2 : Analyse en Composantes Principales représentant les perceptions des déterminants directs des formations végétales entre les catégories d'usages et les secteurs enquêtés

Adj_sod : Adjamé Sodeci ; *Abo_Cél* : Abobo Céleste ; *Abo_Sag* : Abobo Sagbé ; *Abo_Sod* : Abobo Sodeci Extension ; *Abo_N'Do* : Abobo N'Dotré ; *Abo_Anno* : Abobo Anonkoua-Kouté ; *Yop_And* : Yopougon Andokoi.

III-3-2. Facteurs des déterminants indirects de dégradation des formations végétales

Les déterminants indirects identifiés sont la croissance démographique, l'urbanisation et l'installation anarchique des populations à proximité du parc. L'importance des déterminants indirects de dégradation de la végétation selon la perception des populations locales a été évaluée à partir des taux de réponse.

Ceci a révélé que la croissance démographique, l'urbanisation et les installations anarchiques des populations affichent des valeurs d'importance supérieures à 50 %. Ces facteurs sont donc les déterminants indirects les plus importants selon la perception des populations locales. La croissance démographique (80 %), l'urbanisation (70 %) et les installations des populations (65 %) accroissent les besoins en terres et des produits ligneux ou non ligneux. Les résultats de l'Analyse en Composantes Principales effectuée portent sur les données d'occurrence des différents facteurs indirects de dégradation du PNB selon tous les secteurs enquêtés. La **Figure 3** renseigne sur la perception des enquêtés sur les facteurs indirects de dégradation du PNB. Les résultats de cette figure révèlent que les deux premiers axes expliquent 99,12 % des informations obtenues. L'axe 1 contribue à 81,33 % des facteurs de dégradation telles que les installations anarchiques de la population à proximité du PNB et l'urbanisation galopante. Les secteurs considérés pour cet axe sont Abobo Sagbé, Abobo Sodeci Extension, Abobo N'Dotré et Abobo Anonkoua-Kouté. Les facteurs de dégradations indirects telles que la croissance démographique contribue à 17,79 % à l'axe 2. Les secteurs enquêtés de cet axe sont Adjamé Sodeci, Abobo Céleste et Yopougon Andokoi.

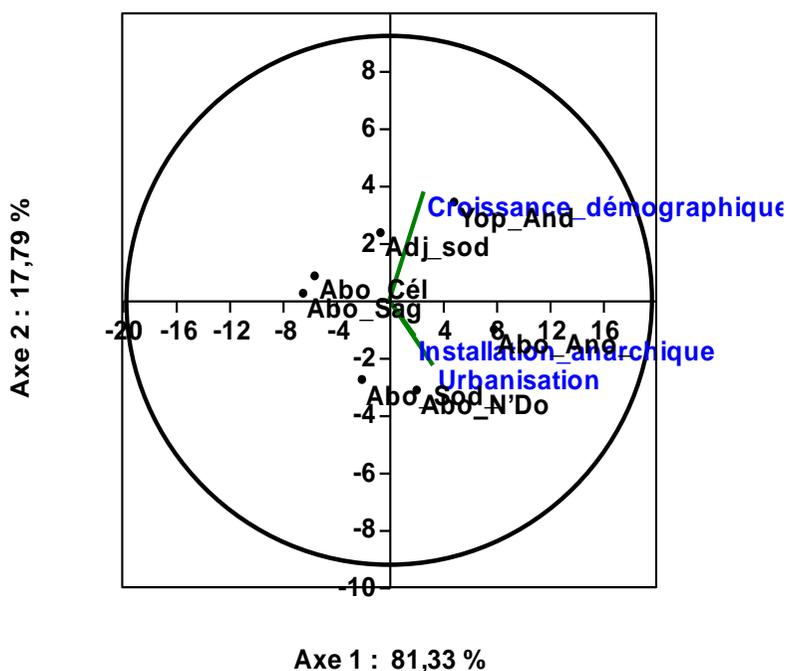


Figure 3 : Analyse en Composantes Principales représentant les perceptions des facteurs de déterminants indirects et la situation sociodémographique des secteurs enquêtés

Adj_sod : Adjamé Sodeci ; Abo_Cél : Abobo Céleste ; Abo_Sag : Abobo Sagbé ;
 Abo_Sod : Abobo Sodeci Extension ; Abo_N'Do : Abobo N'Dotré ; Abo_Ano :
 Abobo Anonkoua-Kouté ; Yop_And : Yopougon Andokoi

IV - DISCUSSION

La population riveraine du Parc National du Banco (PNB) est d'origine variée. Elle s'adonne, en plus de leurs occupations quotidiennes, à la récolte de plantes ou d'organes de plantes. Ce résultat est encore la preuve de l'importante place qu'occupent les espèces végétales du PNB pour les populations riveraines comme l'avaient déjà montré plusieurs études dont, [12] en Côte d'Ivoire. Les résultats de l'enquête ethnobotanique montrent une prédominance des femmes dans la connaissance des espèces. Cela confirme les résultats des études réalisées au Mali par [13] qui avaient trouvé que les femmes pratiquaient majoritairement la médecine traditionnelle (70,8 %). Dans cette étude, la classe de 50 à 60 ans a été la plus sollicitée par les enquêtes, suivie de celles de 40 à 50 ans et de 30 à 40 ans. La sollicitation de cette classe pourrait s'expliquer par le fait qu'elle détient plus des connaissances ethnobotaniques que les jeunes [14]. Les résultats de l'enquête montrent que pour la population, le paysage forestier du Parc National du Banco (PNB) est fortement à moyennement dégradé. Cette perception correspond bien aux conclusions de [15] qui attire l'attention sur l'effectivité de la destruction forestière dans le Triangle de Sagbé. La plupart des personnes interviewées ont signifié une régression du couvert végétal et de sa densité au cours de ces dernières décennies. [16, 17] utilisent la superficie de la végétation pour appréhender la perception locale de l'évolution du couvert végétal dans la zone sahélienne du Burkina Faso.

Il ressort de leurs études que la majorité de la population interrogée indique une diminution de la superficie du couvert végétal. [18] font savoir que la population de la région du sud-ouest du Burkina Faso a une bonne perception de la dynamique régressive de la végétation, bien qu'une partie de celle-ci indique une certaine stabilité. La perception de la population s'appuie en effet sur les espèces végétales qu'elle utilise régulièrement. La plupart des études ont montré que la dégradation du couvert végétal est due aux activités humaines. Cette étude confirme celle [19] dans le Parc National du W et sa périphérie au nord-ouest du Bénin. Les facteurs susceptibles d'influencer significativement la déforestation sont multiples et complexes [20]. L'accessibilité à la forêt constitue l'un des facteurs majeurs [21]. La topographie, la distance ou le temps nécessaire pour accéder à la forêt sont autant de variables permettant d'évaluer l'impact de l'accessibilité [22]. En ce qui concerne les déterminants de la fragmentation du paysage forestier du PNB, les résultats révèlent que d'après les populations enquêtées, les principaux facteurs sont la coupe de bois, l'écorchage, le déracinement de certaines espèces et les feux de brousse. Ce sont ces mêmes facteurs que [23, 24] ont relevé auprès des populations au Bénin. Le développement des certaines pratiques telles que la chasse et l'utilisation illégale des ressources

forestières (l'écorchage, la coupe illégale, le déracinement, l'effeuillage et la cueillette) contribue énormément à la dégradation des ressources naturelles des formations végétales du Parc National du Banco. En effet, les principaux impacts résultant de la forte utilisation illégale des ressources forestières comme établis par les différents auteurs locaux conduisent de manière générale à une disparition progressive de la diversité végétale et à la perturbation des formations végétales occasionnant la destruction des habitats. Outre la chasse et l'utilisation illégale des ressources forestières, la croissance démographique, les installations anarchiques des populations riveraines et l'urbanisation grandissante sont parmi les perceptions locales, les plus importants facteurs indirects de dégradation des ressources végétales du PNB. Ces résultats corroborent ceux de [25] dans la commune d'Allada, Sud-Bénin. Ceci montre qu'une infime frange de la population détient la majeure partie des connaissances sur les déterminants indirects de dégradation de la végétation. L'interaction de ces facteurs rend fastidieuse la détermination de l'élément responsable de la dégradation du couvert végétal.

V - CONCLUSION

Au niveau mondial comme en Côte d'Ivoire, le consensus général est que depuis 1990, les facteurs d'origine anthropiques constituent les principaux moteurs de la déforestation et de la dégradation des écosystèmes forestiers. Les facteurs déterminants identifiés et les diverses pressions humaines que subissent les écosystèmes humides ont permis d'énumérer un certain nombre de constats dans la commune d'Abidjan. La chasse et l'exploitation forestière illégale ont été perçues par les différentes catégories socio-professionnelles comme des déterminants directs de dégradation des formations végétales des zones humides dans la commune d'Abidjan. La croissance démographique, les installations anarchiques des populations et l'urbanisation sont des déterminants indirects de dégradation de la végétation perçus par les différents acteurs. Dans l'ensemble, les facteurs comme la croissance démographique, l'urbanisation et l'installation des populations ont été considérés par la plupart des acteurs locaux comme les facteurs les plus importants de dégradation de la végétation. Les différents déterminants de dégradation de la végétation sont relatifs pour la plupart à la satisfaction des besoins socio-économiques de la population.

REMERCIEMENTS

Les auteurs de ce présent article voudraient exprimer leur profonde gratitude aux reviewers pour leurs importantes contributions à l'amélioration ce document. Ils expriment également leur reconnaissance aux populations riveraines du Parc National du Banco pour leur franche collaboration lors des entretiens effectués.

RÉFÉRENCES

- [1] - L. E. AKPO, Effet de l'Arbre sur la Structure et le Fonctionnement de la Strate Herbacée en Milieu Sahélien. *In éd Orstom.*, TDM 93 F2, (1993) 174 p.
- [2] - L-E. AKPO, Effet de l'arbre sur la végétation herbacée de quelques phytocénoses au Sénégal : Variation selon un gradient de pluviosité. Thèse de Doctorat d'état ès Sc. nat., (1998) 132 p.
- [3] - FAO, Sécurité alimentaire des ménages et foresterie : Analyse des aspects socio-économiques. Rome, (1996) 154 p.
- [4] - FAO, Global Forest Resources Assessment. Rome, Italy, (2006) 319 p.
- [5] - C. T. JIOFACK, N. FOKUNANG, V. GUEDJE, E. KEMEUZE, B. A. FONGNZOSSIE, P. M. NKONGMENECK, M. MAPONGMETSEM et N. TSABANG, Ethnobotanical uses of medicinals plants of two ethnoecological regions of Cameroon. *Int. J. Med. Medi. Sci.*, série 2, Vol. 3, (2010) 60 - 79
- [6] - FAO, Situation des forêts du monde. Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture, Rome, Italie, (2011) 176 p.
- [7] - FAO et PNUE, La situation des forêts du monde. Forêts, biodiversité et activité humaine. Rome, Italie. DOI : <https://doi.org/10.4060/ca8642fr>, (2020) 11 p.
- [8] - K. E. N'GUESSAN, Étude d'impact environnemental et social du projet de construction de la clôture du Parc National du Banco, Rapport d'études floristiques, Centre National de Floristique, Abidjan, juillet 2013, Côte d'Ivoire, (2013) 1 - 130
- [9] - J. L. GUILLAUMET et E. ADJANOHOUN, La végétation de la Côte d'Ivoire. In : Le Milieu Naturel de la Côte d'Ivoire. *ORSTOM*, Paris, France, (1971) 161 - 262
- [10] - L. E. BRUN, G. SINASSON, F. A. AZIHO, M. GIBIGAYE et B. A. H. TENTE, Perceptions des facteurs déterminants de dégradation de la flore des zones humides dans la commune d'Allada, Sud – Bénin. *Afrique SCIENCE*, 16 (4) (2020) 52 - 67
- [11] - F. SEGUENA, K. SORO, D. SORO et K. N'GUESSAN, Savoir-faire des populations locales des taxons du Jardin Botanique de Bingerville, Côte d'Ivoire. *J. Appl. Biosc.*, 68 (2013) 5374 - 5393
- [12] - A. DENOU, K. KOUDOUVO, A. TOGOLA, M. HAÏDARA, S. M. DEMBELE F. N. BALLO, R. SANOGO, D. DIALLO et M. GBEASSOR, Savoir traditionnel sur les plantes antipaludiques à propriétés analgésiques, utilisées dans le District de Bamako (Mali). *J. Appl. Biosci.*, 112 (2017) 10985 - 10995
- [13] - M. LAMINO, M. BOUBE, K. SALEY, B. G. OUMAROU et M. ALI, Usages Socioéconomiques Des Espèces Ligneuses Au Sahel : Cas De

- Guidan Roudji Au Niger. *European Scientific Journal*, September 2017 edition, Vol. 13, N°26 (2017) 355 - 373
- [14] - B. HELE, K. METOWOGO, A. P. MOUZOU, R. TOSSOU, J. AHOUNOU, K. EKLUGA-DEGBEKEU, P. DANSOU et A. K. AKLIKOKOU, Enquête Ethnobotanique Sur Les Plantes Utilisées Dans Le Traitement Traditionnel Des Contusions Musculaires Au Togo. *Rev. Ivoir. Sci. Technol.*, 24 (2014) 112 - 130
- [15] - D. H. N'DA, Étude diachronique du couvert végétal sur la base d'images satellitaires. Parc nationaux du Banco, de la Comoé, de Taï / N'zo, et des zones de biodiversité des Monts Tingui et de Warigué. Rapport provisoire, Abidjan, Décembre 2015, Côte d'Ivoire, (2015) 35 p.
- [16] - P. A. OUOBA, E. C. DA DAPOLA et S. PARE, Perception locale de la dynamique du peuplement ligneux des vingt dernières années au Sahel burkinabé, *Vertigo - la revue électronique en sciences de l'environnement* [En ligne], Vol 14 N°2, URL : <http://vertigo.revues.org/15131>, consulté le 07 mai 2020, (2014) 17 p.
- [17] - I. IDRISSE, S. LAWALI, S. KARIM, B. MAROU, B. A. ADAGOYE et A. MAHAMANE, Perception communautaire de la dynamique de parcours naturels sahéliens des trente dernières années : cas de l'enclave pastorale de Dadaria (Maîné - Soroa, Diffa) au Niger. *Afrique SCIENCE*, 16 (5) (2020) 173 - 188
- [18] - L. TRAORE, I. OUEDRAOGO, A. OUEDRAOGO et A. THIOMBIANO, Perceptions, usages et vulnérabilité des ressources végétales ligneuses dans le Sud-Ouest du Burkina Faso. *International Journal of Biological and Chemical Sciences*, 5 (1) (2011) 258 - 278
- [19] - J. AVAKOUDJO, A. MAMA, I. TOKO, V. KINDOMIHOUE et B. SINSIN, Dynamique de l'occupation du sol dans le Parc National du W et sa périphérie au nord-ouest du Bénin. *International Journal of Biological and Chemical Sciences*, 8 (6) (2014) 2608 - 2625
- [20] - M. PFEIFER, P. J. PLATTUS, N. D. BURGESS, R. D. SWETNAM, S. WILLCOCK, S. L. LEWIS et R. MARCHANT, Land use change and carbon fluxes in East Africa quantified using earth observation data and field measurements. *Environmental Conservation*, 40, 3 (2012) 241 - 252
- [21] - J. BOGAERT, I. BAMBA, J. P. KABUKU, K. J. KOFFI, C. DE CANNIERE, M. VISSER et S. SIBOMANA, Fragmentation of Forest Landscapes in central Africa : causes, consequences and management. In : [Patterns and Processes in Forest Landscapes : Multiple Use and Sustainable Management]. Laforteza, R., Chen, J., Sanesi, G., Crow, Th. R. (Eds.), 67 – 87. Springer, Verlag, New York, (2008) 425 p.
- [22] - L. JOPPA et A. PFAFF, Reassessing the forest impacts of protection : The Challenge of nonrandom location and a corrective method. *Annals of the New York Academy of Sciences*, 1185 (2010) 135 - 149

- [23] - M. I. TOKO, I. I. TOKO, A. S. MEDAHO et B. SINSIN, Perceptions locales des déterminants de la fragmentation des îlots de forêts denses dans la région des Monts Kouffé au Bénin. *Journal of Applied Biosciences*, 66 (2013) 5049 - 5059
- [24] - K. R. SAMBIENI, M. S. TOYI et A. MAMA, « Perception paysanne sur la fragmentation du paysage de la Forêt classée de l'Ouémé Supérieur au nord du Bénin », *VertigO - la revue électronique en sciences de l'environnement* [En ligne], Volume 15 Numéro 2 | Septembre 2015, mis en ligne le 05 octobre 2015, consulté le 08 novembre 2019. URL : <http://vertigo.revues.org/16477> ; DOI : 10.4000/vertigo.16477, (2015) 21 p.
- [25] - L. E. BRUN, G. SINASSON, F. A. AZIHOU, M. GIBIGAYE et B A. H. TENTE, Perceptions des facteurs déterminants de dégradation de la flore des zones humides dans la commune d'Allada, Sud – Bénin. *Afrique SCIENCE*, 16 (4) (2020) 52 - 67